

CONSEILS UTILES

Les indigestions.—Les indigestions sont fréquentes chez les oiseaux domestiques, et c'est uniquement à l'ignorance des personnes chargées de la basse-cour qu'il faut les attribuer le plus souvent. Elles proviennent soit du défaut de qualité des aliments, soit de l'ingestion de corps étrangers, d'une nourriture trop abondante, du manque de gravier siliceux ou enfin du manque d'aliments. Sauf le cas de surcharge de l'estomac que l'on traite par

1928

AVRIL

SOLEIL

LEV. COU.

LUNE

LEV. COU.

CONSEILS UTILES

L'administration d'une peu d'huile d'olive ou comme la surcharge du jabot, le traitement des indigestions ne peut être que préventif. Il faut veiller à ce que les volailles reçoivent régulièrement et en quantité suffisante les aliments qui leur conviennent, les varier le plus possible, leur donner de la verdure et mettre constamment à leur disposition du gravier siliceux.

à suivre

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

COURSE à la PERFECTION

dans la Fabrication du Beurre et du Fromage

Montréal, le 2 avril 1928.

Nous ne doutons pas que vous ayez à cœur de prendre tous les moyens qui vous permettent d'améliorer la qualité de votre beurre et de votre fromage. Aussi nous fait-il plaisir de vous inviter à prendre part à notre

COURSE A LA PERFECTION

En ce faisant, vos produits obtiendront des prix plus élevés. Les cultivateurs bénéficieront dans une plus large mesure de vos généreux efforts et vous-même en retirerez des avantages dont le passé a déjà prouvé la grande valeur.

GAGNEZ UN PRIX, CHAQUE SEMAINE, DURANT TOUTE LA SAISON

Cette année encore, nous accorderons de nombreux prix toutes les semaines du 15 mai au 15 octobre 1928. La distribution en sera faite à la fin de la saison.

Voici les prix que nous accorderons aux fabricants pour chacune de leurs expéditions de beurre ou de fromage durant la saison, pourvu que la classification atteigne 92.5 points ou plus selon l'échelle suivante:

BEURRE PASTEURISÉ ou NON PASTEURISÉ

94 points et plus donneront droit à une prime de 7 cents par boîte

92.5 à 94 points donneront droit à une prime de 5 cents par boîte

FROMAGE BLANC ET COLOR

94 points et plus donneront droit à une prime de 9 cents par boîte

92.5 à 94 points donneront droit à une prime de 6 cents par boîte

Prix spéciaux

A l'expéditeur qui, ayant envoyé régulièrement à la Coopérative son beurre ou son fromage du 1er mai au 1er novembre 1928, aura obtenu la plus haute moyenne de points pour la classification de son

FROMAGE, nous donnerons un prix spécial de \$50.00

BEURRE PASTEURISÉ, nous donnerons un prix spécial de \$50.00

BEURRE NON PASTEURISÉ, nous donnerons un prix spécial de \$25.00

Les rapports éducatifs que la Coopérative vous envoie après chaque expédition, ainsi que les conseils de nos experts, sont pour vous une source de renseignements précieux qui, ajoutés aux avantages précédemment mentionnés, donnent à notre "Course à la Perfection" une portée éducative dont les effets ne peuvent être ignorés. Il ne tient qu'à vous de profiter d'avantages aussi marquants.

CONDITIONS DU CONCOURS

Tous les fabricants de beurre et de fromage de la Province sont invités à ce concours appelé: "Course à la Perfection". C'est un devoir pour eux et pour leurs patrons d'y prendre une part active. L'intérêt même de la classe agricole et le maintien de la bonne renommée de nos produits laitiers sur les marchés étrangers exigent que chacun de nous fasse sa part pour améliorer la qualité, l'uniformité et la valeur de nos produits.

ADJUDICATION DES PRIX

Les prix seront donnés selon les points obtenus pour chaque expédition faite par chacun des concurrents. Ce sont les classificateurs du Gouvernement Fédéral qui détermineront ces points, et nous n'aurons absolument rien à y voir. Ce sont des juges impartiaux dont l'expérience et la compétence ne peuvent être contestées.

Après chaque expédition, le fabricant reçoit de ces classificateurs une copie de la classification qui indique le degré de perfection de son beurre ou de son fromage; il est ainsi en état de se rendre compte tout de suite du montant de la prime qui lui revient pour chacune de ses expéditions.

GARANTIES DE LA COOPÉRATIVE

La Coopérative Fédérée de Québec s'engage:

1.—A obtenir, comme par le passé, le plus haut prix du marché pour le beurre et le fromage qui lui seront expédiés.

2.—A multiplier ses démarches pour faire mieux connaître nos produits laitiers dans les pays étrangers et pour y ouvrir de nouveaux débouchés;

UN SOU DE PLUS LA LIVRE

3.—A garantir à toutes les beurries qui fabriquent au moins 25 boîtes de beurre pasteurisé par semaine, et qui lui confieront la vente de leurs produits, que leur beurre pasteurisé rapportera un sou de plus la livre que le beurre No 1 non pasteurisé. (Ce sou supplémentaire sera payé toute la durée de la fabrication, du 1er mai au 1er novembre 1928).

BUT DU CONCOURS

Encourager le développement de l'industrie laitière qui est à la

Sur le chemin du succès

Il est incontestable que depuis quelques années, sous la direction éclairée de l'honorable M. Caron, l'agriculture a fait des progrès immenses en province de Québec. Mais il ne faut pas s'arrêter en aussi bon chemin, car il reste encore beaucoup à faire.

C'est en agriculture surtout qu'est vrai le proverbe: "Qui n'avance pas recule".

Le manque de méthode et d'ambition de nos pères s'explique par l'absence de marchés rémunérateurs et par les bas prix alors payés pour les produits agricoles.

D'autre part, le consommateur de cette époque n'était pas difficile, il acceptait ce qu'on lui offrait.

Il n'en va plus ainsi de nos jours. Le consommateur paie plus cher, mais il est devenu plus exigeant: il lui faut des denrées de choix, et ses exigences ont eu le bon effet de stimuler le cultivateur.

Aujourd'hui, on recherche des animaux de choix parce que la qualité commande le prix. On n'accepte plus des œufs quelconques et le lait rapporte à la beurrerie suivant la quantité de gras qu'il contient.

Et la classification exigée par la Coopérative Fédérée, commandant un prix plus élevé pour des œufs de choix, le cultivateur s'efforce de plus en plus de se procurer des volailles qui lui donneront le plus possible de ces œufs.

De même pour les vaches laitières, on conserve et améliore celles qui donnent la plus forte proportion de gras, car elles ne coûtent pas plus cher à nourrir que celles qui en donnent moins, et elles rapportent des revenus bien plus importants lorsque le compte s'établit à la beurrerie.

Nous sommes encore loin cependant en cette province de la moyenne de production atteinte en certains pays, notamment en Angleterre où il n'est pas rare de voir des vaches donnant jusqu'à 15,000 livres de lait et plus. Et pourtant pour y parvenir, il ne tiendrait qu'aux cultivateurs d'améliorer leurs troupeaux.

Cela viendra, déjà beaucoup a été fait en ce sens; il faut que cela vienne si nous voulons que l'agriculture soit une profession assez rémunératrice pour retenir à la terre tous les fils de cultivateurs.

A force de le répéter, on finira bien par comprendre qu'il est absurde de conserver des vaches à rendement infime; la valeur d'un troupeau dépend beaucoup plus de la qualité que de la quantité.

Tout agriculteur, pour obtenir tous les résultats désirables, devrait faire partie de la Coopérative Fédérée qui met tout en œuvre pour grouper les cultivateurs et leur indiquer, par des propagandistes dévoués, les méthodes les plus scientifiques de préparation de leurs produits pour en obtenir de plus hauts prix.

Déjà nous constatons qu'agronomes et propagandistes de la Coopérative Fédérée sont mieux écoutés, désirés même, et qu'il deviennent un facteur de plus en plus important dans les exploitations rurales.

Et la Coopérative, en faisant disparaître l'intermédiaire entre le producteur et le consommateur, en exigeant la classification des produits, en facilitant l'écoulement à meilleur compte, en ouvrant de nouveaux débouchés, en créant un plus vaste marché pour nos produits agricoles, contribue pour une large part à l'amélioration que nous constatons dans les méthodes de production et de mise sur le marché de nos produits.

Nous sommes décidément sur le chemin du succès.

base de tout progrès de la classe agricole.

Stimuler les fabricants à améliorer constamment leur fabrication de beurre et de fromage.

Assurer de plus en plus une production uniforme de beurre et de fromage, condition essentielle si nous voulons développer notre commerce d'exportation.

FABRICANTS! Faites votre part pour rendre l'industrie laitière encore plus payante. Vos produits améliorés et de qualité plus uniforme obtiendront des prix plus élevés.

Nous serons en mesure de lutter plus avantageusement sur les marchés contre les produits étrangers. Vous donnerez des "payes" plus fortes à vos patrons. Vous aurez droit à la reconnaissance de toute la classe agricole de notre Province et vous aurez la satisfaction de pouvoir dire: "J'ai fait mon devoir."

Voilà le but de la "Course à la Perfection".

NOTE

Faites inspecter

Les chemins
On doit les nettoyer
cordes ayant à l'e

Ne construis
entre le sol et le
ne s'y amassent p
ne ne viennent y m

Les générati
tres prendront n
pourquoi faut-il
jours dans le dom

C'est un pla
dans l'achat d'œ
reproducteurs de
plus à introduire
de dégénérescenc

Avec la belle
latans de toutes s
valeur. Méfiez-v
N'achetez pas de
des renseignements
placements absol

Il a été dém
clairage électriqu
nuits d'hiver, au
pour cent, cela de

Il a été égale
rendement en mil
chauffés.

En dépit de
ment du sens so
campagnes que l
de vertus chrétie
dans ce fond qu
servé notre prov
(Henri Bourassa)

Quand un in
fants ont été lais
die est inconnue
dans ces cas-là:
se sont amusés à

Mères de f
chers petits être
seuls à la maison

Au lieu de l
sait autrefois, o
municipalités ru
ble, toujours pr
cluant en pratiq
l'électricité non
granges, étables,
tives est passé p
poètes, ne songe

Il ne se pas
la Province on n
tel animal de tel
etc. Un correspo
vantes. Nous s
fournir dans la
Mais on ne dev
de placement et
annoncez donc,
ce que vous che

Tirer parti
dans plusieurs p
me la lumière et
incomparableme
plus la jeunesse
luxu qui menac
fut le gramopho
nade, qui trop s
ruineuse fantais
Pourquoi p
pas d'abord le n
plement agréabl